Objekttyp: **FrontMatter**

Zeitschrift: **Revue syndicale suisse : organe de l'Union syndicale suisse**

Band (Jahr): **36 (1944)**

Heft 4

PDF erstellt am: **24.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Revue syndicale suisse

ORGANE MENSUEL DE L'UNION SYNDICALE SUISSE

36me année | Avril 1944 | No 4

Après la guerre, faudra-t-il mettre l'accent sur la politique ou sur l'économie?

(Société des Nations et Bureau international du Travail.)

I.

Si nous voulons éviter de répéter les erreurs économiques et politiques commises après la première guerre mondiale, il faut tout d'abord les reconnaître. Elles sont nombreuses: erreurs dont les grandes puissances dans leur ensemble portent la responsabilité, erreurs à l'égard d'Etats ou de groupes d'Etats (Balkans, pays baltes, etc.), conceptions politiques et économiques erronées des divers Etats.

Pour juger de ces erreurs, la plus grande objectivité et beaucoup de compréhension sont nécessaires; de plus, pour juger des actes des Etats et des collectivités, il faut avoir la faculté de se placer à leur point de vue, mais sans cesser de dominer simultanément les relations de cause à effet sur le plan international. Très peu de nos contemporains ont une connaissance suffisante des détails alliée à une vue d'ensemble.

Parmi ces privilégiés figure très certainement M. Harold Butler, qui devint, peu avant la guerre, directeur du B. I. T. après avoir rempli pendant de longues années des fonctions importantes dans l'Organisation internationale du Travail. Sa décision de démissionner « contre sa volonté », parce qu'il ne voulait céder à l'intolérable pression exercée par le gouvernement d'une grande puissance dans une question relative au personnel, montre que nous avons affaire à un homme de caractère. Et c'est ce caractère précisément qui rend si intéressant l'ouvrage de Butler que vient d'éditer, en allemand, l'Europa-Verlag de Zurich, sous le titre *Der verlorene Friede* (La Paix perdue). Butler ne craint pas de critiquer vertement le gouvernement britannique. Malgré cela, le ton du livre est objectif et l'on se rend très vite compte que l'auteur